

Onna serveinta à profit

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **24 (1886)**

Heft 19

PDF erstellt am: **12.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-189247>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

vous n'y voyez aucun inconvénient. Une longue table en bois, comme en recèlent sans doute les cuisines du palais, me sera nécessaire ; un tapis jeté dessus fera l'affaire, et c'est tout.

— La table sera ici à l'heure dite.

— Dans ce cas, sire, je vous souhaite le bonsoir.

(A suivre.)

Onna serveinta à profit.

La Rosalie à la martsauda étai à maitrè pè Mor-dze, tsi dâi dzeins que n'atatsivont pas lào tsins avoué dâi sâocessès et que ne tracivont pas après lè pourro po lào bailli oquiè. Assebin lè boutequi n'amâvont pas tant lè vairè veni adzetâ oquiè, kâ ravaudâvont tant, que l'étai onna misère dè lào veindrè. N'aviont pas manquâ dè fèrè dâi bounès z'aleçons à la Rosalie, rappoo à cein, et ellia serveinta, qu'avâi prâi la mouâda dè sè maitrès, étai asse rance et pegnetta què leu, et vu bin frémâ que l'arâi onco trovâ moïan dè martchandâ s'on lài avâi bailli oquiè po rein.

L'autro dzo, lo poustillon apportè tsi ellia dzeins onna letra que n'étai pas affrantcâ, et vo sédè que cein cotè lo drobllo. Lo poustillon tirè donc la senaille, et quand la Rosalie vint âovri, l'homme dè la pousta lài remet la letra ein recliameint 20 cenmes. La serveinta, à quoui n'étai pas possiblo dè bailli dè l'ardzeint sein fèrè rabattrè oquiè, vâo martchandâ ; mâ quand le vâi que n'ia rein à fèrè, le fâ âo poustillon : Se vo ne volliâi pas mè bailli ellia lettre po 15 centimes, vo pâodè la reimptâ, et le lài elliou la porta âo naz ein lài rebailleint la letra.

La Cécilienne, société chorale de Genève, donnera demain, dans le temple d'Aubonne, un concert dont le programme nous paraît des mieux composés. Ce sera pour les gens de la contrée, non seulement une heureuse occasion d'entendre de la bonne musique, mais de resserrer les liens d'amitié qui unissent depuis longtemps déjà Aubonnois et Genevois. On nous rappelle à ce sujet qu'en 1510 un traité de bourgeoisie, dont nous désirerions beaucoup connaître le texte, unissait les deux villes. — Espérons que cette charmante attention de la *Cécilienne* sera accueillie avec une vive reconnaissance et attirera de nombreux amis.

Ajoutons que le concert sera donné sous la direction de M. Bergalonne et avec le bienveillant concours de MM. Breitenstein, violoniste, et Hermann, récitant.

La fête que les **Amis gymnastes** nous préparent pour demain, au bois de Sauvabelin, nous promet d'être charmante et d'attirer une très grande affluence par la variété des distractions dont se compose son programme. Nous avons déjà vu les Amis gymnastes à l'œuvre, et nous savons qu'ils font bien les choses. Puisse leur jolie fête, dont le produit sera en partie affecté à des œuvres de charité, réussir en tous points. Allons donc nombreux demain applaudir cette vaillante jeunesse, pleine de vie, d'entrain et de généreux dévouement. Ne nous effrayons pas de la bise, si elle continue à souffler ;

les beaux chênes de Sauvabelin, déjà parés par le printemps, nous en garantiront. Quel mouvement il y aura là ! Représentez-vous cette foule groupée sur la lisière de la forêt, et tout autour de la pelouse ; la musique jetant aux échos d'alentour ses flots d'harmonie, et l'animation incessante qu'entretiendront le tir au flobert, à l'arc, le pottmar, le petit billard, les ciseaux, la course au sac, la bascule, le carrousel, l'arène pour la lutte aux jeux d'adresse, les travaux de gymnastique, le bal et que sais-je encore !... Voyez s'il vous plaît le programme, au bas duquel il y a du reste une ligne importante pour les Lausannois : *Consommation de premier choix !*

Un acteur suit l'enterrement d'un auteur dramatique dont il a souvent interprété les pièces. Il donne des signes visibles de deuil et de douleur. Au bord de la fosse, il éclate en sanglots. Quand la dernière pelletée de terre est jetée, il se retourne vers les assistants et, d'une voix altérée :

— Mesdames et messieurs, l'enterrement que nous avons l'honneur de représenter devant vous...

Il est interrompu par la stupéfaction générale.

Un farceur entre l'autre jour dans un magasin annonçant avec grand fracas une liquidation de 100,000 chemises, alors qu'il n'y en avait peut-être pas 200.

— Vous avez 100,000 chemises ? dit-il au patron.

— Oui, monsieur.

— Est-ce que vous êtes bien pressé dans ce moment ?

— Non, monsieur.

— Eh bien, je vais les essayer.

Réponse aux questions posées samedi :

La mère a 36 ans, le fils 15. Mot de l'énigme : *piéd*. Sur 18 réponses, deux seulement répondent juste aux deux questions : MM. Thuillard et Jacot, à Bex. La prime est échue à ce dernier.

Charade.

Ma première moitié vous dira la seconde

Et mon tout vous fera penser à bien du monde.

Prime : une chromolithographie.

Les amateurs de théâtre classique apprendront avec plaisir que mardi prochain, 11 mai, M. Talbot, sociétaire de la Comédie-Française, donnera, avec le concours d'artistes des principaux théâtres de Paris, une représentation de l'*Avare* et du *Médecin malgré lui*, de Molière.

L. MONNET.

La Vilhe melice dâo canton dè Vaud, par C. Dénéreaz, brochure de 32 pages, est en vente au bureau du *Conteur*. Prix : 60 centimes.

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & fils, Lausanne.